

La continuité Hallstatt - La Tène dans le Nord-Champenois

J.-G. ROZOY

L'opinion classique ancienne sur la limite entre le premier et le second âges du Fer était celle d'une divergence très tranchée (FAVRET 1936, GRENIER 1945, BRETZ-MAHLER 1971), supposant une immigration en masse et une coexistence momentanée de deux populations nettement distinctes, voire même la réduction en esclavage des Hallstattiens (JOFFROY, 1973), prélude à leur disparition physique suivant un prétendu anéantissement culturel total.

Les fouilles modernes menées depuis la seconde guerre mondiale dans le Bassin parisien à Pernant (LOBJOIS, 1969), Le Mont Troté et les Rouliers (ROZOY, 1988), Acy-Romance (LAMBOT, travaux en cours), ainsi que le réexamen par Roualet des fouilles de A. Brisson en Champagne (ROUALET 1972 à 1981), montrent comme on va le voir un état de fait très différent.

La période 1 du Mont Troté et des Rouliers

Les débuts des deux nécropoles du Mont Troté et des Rouliers, dans le sud des Ardennes, comprennent en effet toute une série de dépôts funéraires bien homogènes et caractéristiques de ce qui est jusqu'à présent considéré comme la fin du premier âge du Fer (*fig. 1*) : torque creux à décor géométrique incisé limité à la zone de la fermeture (MT.153), torque à nervures sans tampons (Ro 95), armilles (Ro 59), fibules à long ressort et timbale (Ro 75), fibule en trois pièces (Ro 84), pendeloques complexes avec ambre, corail et autres éléments (Ro 89 B, MT.153), pendants d'oreilles en corail avec des bracelets sans tampons (MT.117B) ou avec une pendeloque (MT.153), vases à fond rond et carène basse (MT.153), etc.

Il est donc manifeste que les deux champs de repos ont été établis avant la fin de l'époque dite de Hallstatt. De plus, le cadre culturel est encore antérieur, puisque certains des enclos, tant au Mont Troté qu'aux Rouliers, étaient présents bien avant les premières inhumations : Ro 72 pourrait même remonter à l'âge du Bronze, ce qui est prouvé à Acy-Romance (LAMBOT, 1987) pour un enclos analogue à Ro 56 et à MT.76. Ces continuités du culte nous assurent bien évidemment de la continuité, au moins pour l'essentiel, des populations.

Il en va de même dans d'autres nécropoles champenoises : à Beine-l'Argentelle (MORGEN et ROUALET, 1975) où les tombes 9, 29, 30 et 38 sont antérieures à l'époque de La Tène, à Prosnes, à Etoges (HATT et ROUALET, 1977, p. 10), aux Varennes de Dormans (FAVRET, 1936, GUILLAUME, 1964) et aussi à la nécropole tumulaire de Haulzy (GOURY, 1911) qui débute à l'âge du Bronze et où l'élément laténien est numériquement très minoritaire, comme encore dans la forêt de Haguenau (SCHAEFFER, 1930).

La période de transition

Dans d'autres tombes, certains de ces caractères hallstattiens sont associés à des objets typiques du second âge du Fer (fig. 2) : torque à nervures avec un vase caréné à col dans Ro 71, fibule à fausse corde à bouclettes avec un autre caréné à col dans MT 36, fibule à timbale avec un bracelet à petits tampons dans MT.152 ou avec un torque à petits tampons et une situle carénée dans MT.118, cistes décorées de grecques avec des bracelets torsadés à petits tampons dans

MT.150 et 151, scalptoriums dans la tombe à char à deux roues MT.32 (avec des vases carénés) et dans MT.23 avec d'autres carénés et une épée à bouterolle ajourée (et une fibule à timbale), et d'autres. Ce n'est qu'à la période 3 de ces deux nécropoles que l'époque de La Tène, dans son sens traditionnel, est véritablement constituée. Le tableau de sériation (ROZOY, 1988, fig. 333), ne montre aucune discontinuité et il est même impossible d'y séparer le premier du second âge du Fer autrement que de façon arbitraire et conventionnelle (par l'apparition des torques à petits tampons).

Ces réminiscences hallstattiennes sont la règle dans toute une série de nécropoles du début du La Tène Ia : outre celles déjà citées, il faut nommer le Mont Gravet (BRISSE, ROUALET et HATT, 1972), Pernant, tombes 4,30 et 55, (LOBJOIS, 1969), Acy-Romance (LE TERRAGE, LAMBOT, 1983), Poix (HATT et ROUALET, 1977), et la nécropole marnienne des Jogasses (HATT et ROUALET, 1977). P. Guillaume (1964) indique encore Bergères-les-Vertus, Fontaine-sur-Coole, Marson. Il ne faudrait pas un bien long examen des séries du Musée d'Epervay ou du Musée des Antiquités Nationales à Saint-Germain-en-Laye pour trouver une ou deux dizaines d'autres nécropoles dans le même cas.

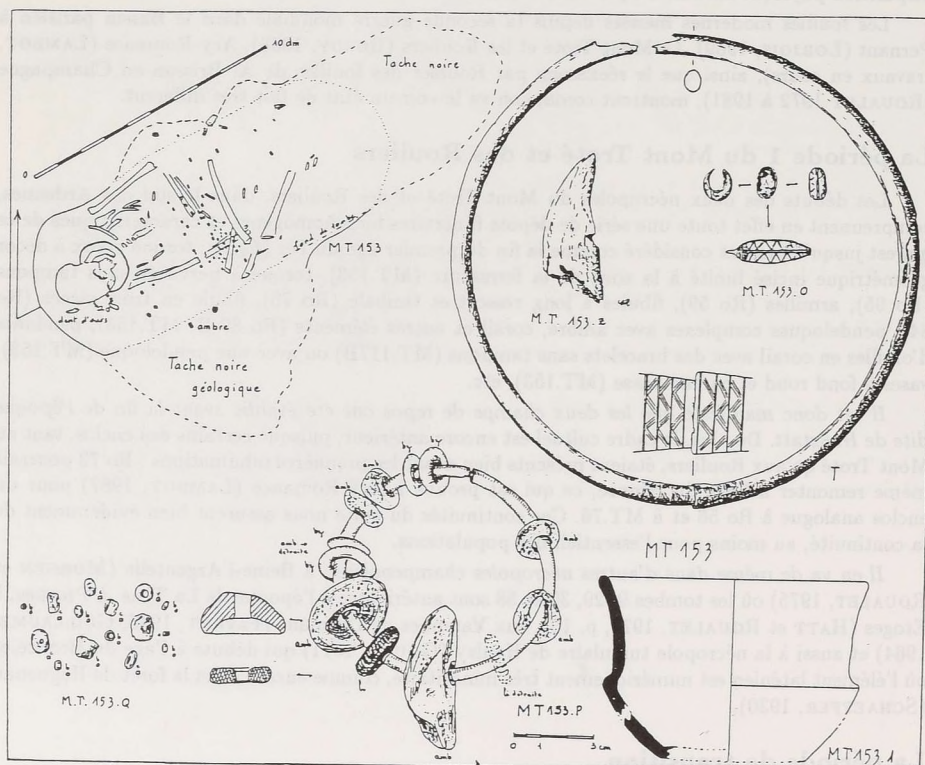


Fig. 1. Mobilier hallstattien du Mont Troté : MT.153. L'ambre, le corail peu travaillé, le jayet, le torque creux sont des éléments purement hallstattiens.

La continuité culturelle

Les rites caractéristiques de l'époque de La Tène sont déjà présents : terre noire dans les tombes (quelle qu'en soit l'origine), orientation des sépultures vers un certain lever du soleil, etc., non seulement dans la période 1 du Mont Troté et des Rouliers, et dans toutes les nécropoles marniennes déjà citées, mais aussi (les orientations) aux Jogasses-Hallstatt, quoique avec une fréquence et une précision moindres (fig. 3). Aux Varennes de Dormans, c'est au contraire la pratique jogassienne des pierres dans la sépulture qui apparaît dans les tombes marniennes (GUILLAUME, 1964). La continuité du culte se marque encore au Mont Troté et aux Rouliers par la reprise de reliques dans les sépultures de la période 1 ou de la période de transition 2, comme dans celles des périodes 3 et 4 (ROZOV, 1965, 1988) (fig. 4). D'autres éléments laténiens, au contraire, ne feront surface dans nos nécropoles qu'à la fin de la période de transition, comme l'assiette carénée, voire après cette période (les vases associés, le système des 4 vases, la présence des épées). Le décor des objets, tant sur la céramique que sur le bronze, est composé de lignes droites, avec des angles de 90° ou 45°, à l'exclusion de tout élément curviligne ou figuratif (fig. 5) : c'est le décor hallstattien bien connu, qui comporte des motifs grecs certainement symboliques, mais on n'y relève pas les figurations anthropomorphes qui sont présentes à Hallstatt même et plus généralement dans d'autres provinces

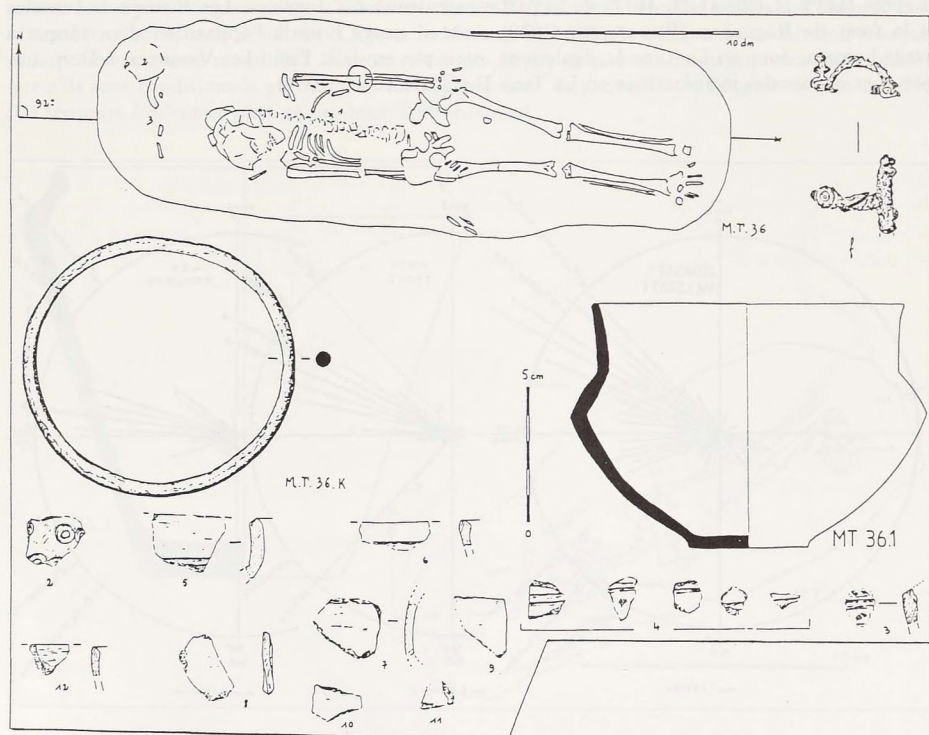


Fig. 2. Réminiscence hallstattienne au Mont Troté : MT.36. La fibule à fausse corde à bouclettes accompagne un vase caréné.

du premier âge du Fer.

Dans ces mêmes nécropoles va ensuite apparaître un tout autre ensemble idéologique comportant le style proprement considéré comme celtique ("végétal continu") à base de rinceaux et de palmettes transformées, de figurations à base d'esses sur les bijoux en bronze, avec parfois métamorphose plastique (KRUTA, 1979, 1983, 1987), faisant apparaître des visages humains, ces éléments nécessitant le passage à la technique de la cire perdue. La continuité est cependant flagrante par l'inclusion dans les mêmes cimetières, avec persistance du rite menant à la terre de fosse noire ou brun foncé et parfois reprise de reliques dans les tombes anciennes qui se fondaient sur l'idéologie précédente, et par la poursuite de l'usage des orientations sur un certain lever du soleil. Dans le centre de la Champagne, la transition stylistique existe au La Tène Ib avec des torques à tampons coniques (et autres bijoux apparentés, bracelets etc.) qui n'apparaissent pas dans la partie nord où, au 4^e siècle, on utilise avec peu de changements les formes et les décors précédents.

C'est au cours du 3^e siècle avant notre ère que les nécropoles du Mont Troté et des Rouliers sont beaucoup moins fréquentées, puis abandonnées au profit d'autres centres d'inhumation, probablement à rangées serrées. Le Mont Gravet s'arrête dès la fin du 5^e siècle, Pernant atteint faiblement le La Tène Ib; à Haulzy (GOURY, 1911), on établit encore des tumulus (LXX à LXXVIII) au La Tène I (a à c), avec des vases absolument semblables à ceux du Mont Troté et des Rouliers. L'Argentelle est aussi, comme nos deux nécropoles, utilisée jusqu'au La Tène Ic; il en va de même (d'après HATT et ROUALET, 1977) de la partie marnienne des Jogasses. Les champs de tumulus de la forêt de Haguenau (SCHAEFFER 1930) sont en usage jusqu'à l'apparition d'un torque à visage humain, donc au La Tène Ic, également, mais pas au-delà. Enfin Les Varennes, à Dormans, recevront encore des incinérations au La Tène II (GUILLAUME, 1964).

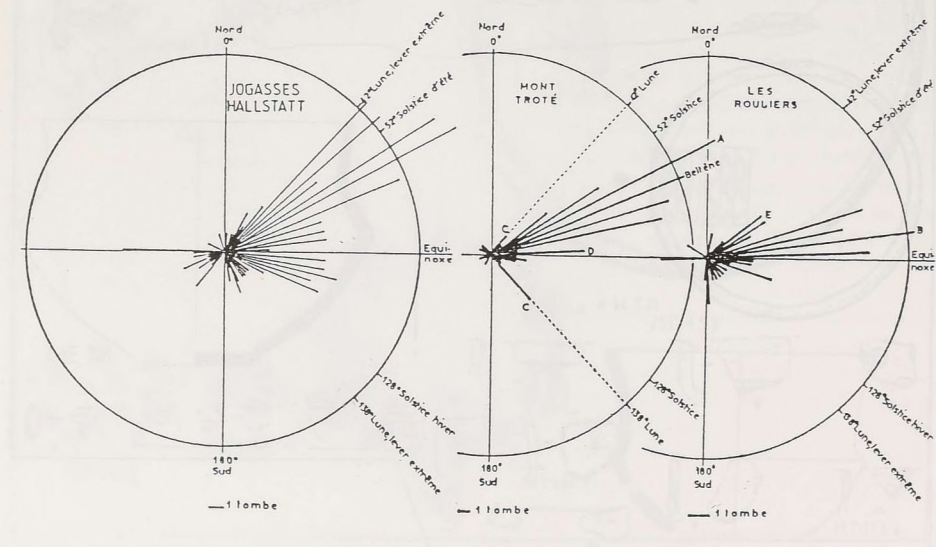


Fig. 3. Orientations des tombes au Mont Troté, aux Rouliers et aux Jogasses-Hallstatt : au La Tène I les orientations sont plus exclusives et plus précises, mais au Jogassien elles existent déjà.

Discussion

Notre systématique des âges du Fer remonte à plus de 100 ans et, bien entendu, l'époque de Hallstatt et celle de La Tène ont été tout d'abord définies non par leurs limites, mais par leurs centres de gravité (HILDENBRAD 1872, TISCHLER 1885, REINACH 1900). En outre, ces divisions ont été établies à partir de lieux différents, aucun des deux sites éponymes n'étant central géographiquement, et surtout pas celui du second âge du Fer. Enfin, et surtout, la distinction a été opérée sur la base des objets découverts (VIOLLIER 1911), et non en fonction de l'état social ou de la religion de ces époques, dont on n'avait alors pratiquement aucune notion. Il n'est donc pas étonnant que nous ayons maintenant quelque difficulté à préciser ce qui correspond à l'une ou à l'autre entité.

Les deux nécropoles ardennaises voisines du Mont Troté à Manre et des Rouliers à Aure constituent certes un exemple caractéristique de la continuité totale entre les deux époques, mais c'est très loin d'être une exception, de nombreux autres cimetières contemporains cités ci-dessus sont dans le même cas. Les sites funéraires sont évidemment privilégiés pour ce type de recherches, et ce n'est pas seulement par la possibilité qu'ils offrent de bien séparer les trouvailles (chaque tombe étant un ensemble clos), mais aussi et surtout parce qu'ils sont en partie le reflet des idées et des croyances de nos pères. Or la distinction des deux époques devrait logiquement reposer bien plus sur des états sociaux (où le rôle capital de la religion ne saurait être surestimé) que sur les modes des objets. Songerions-nous à définir la fin du XVIII^e siècle selon les modes des Merveilleuses et des Incroyables ou le début du XX^e par le Modern Style plutôt que par la Révolution française et la première guerre mondiale? Les caractères des objets ne peuvent nous importer en la matière que s'ils sont conditionnés par le fonds idéologique dont ils peuvent être l'expression, ce qui n'est pas toujours évident et peut se produire à retardement.

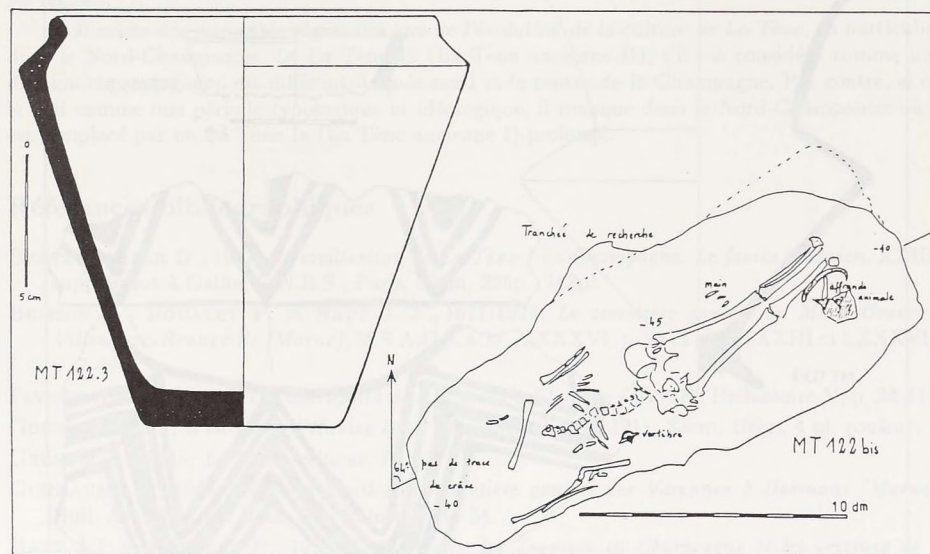


Fig. 4. La tombe MT.122 B : le crâne a été repris, au plus tard lors de l'inhumation supérieure MT.122 A qui n'a ensuite été perturbée que par la charrue au XX^e siècle. Curieuse manipulation des bras et avant-bras.

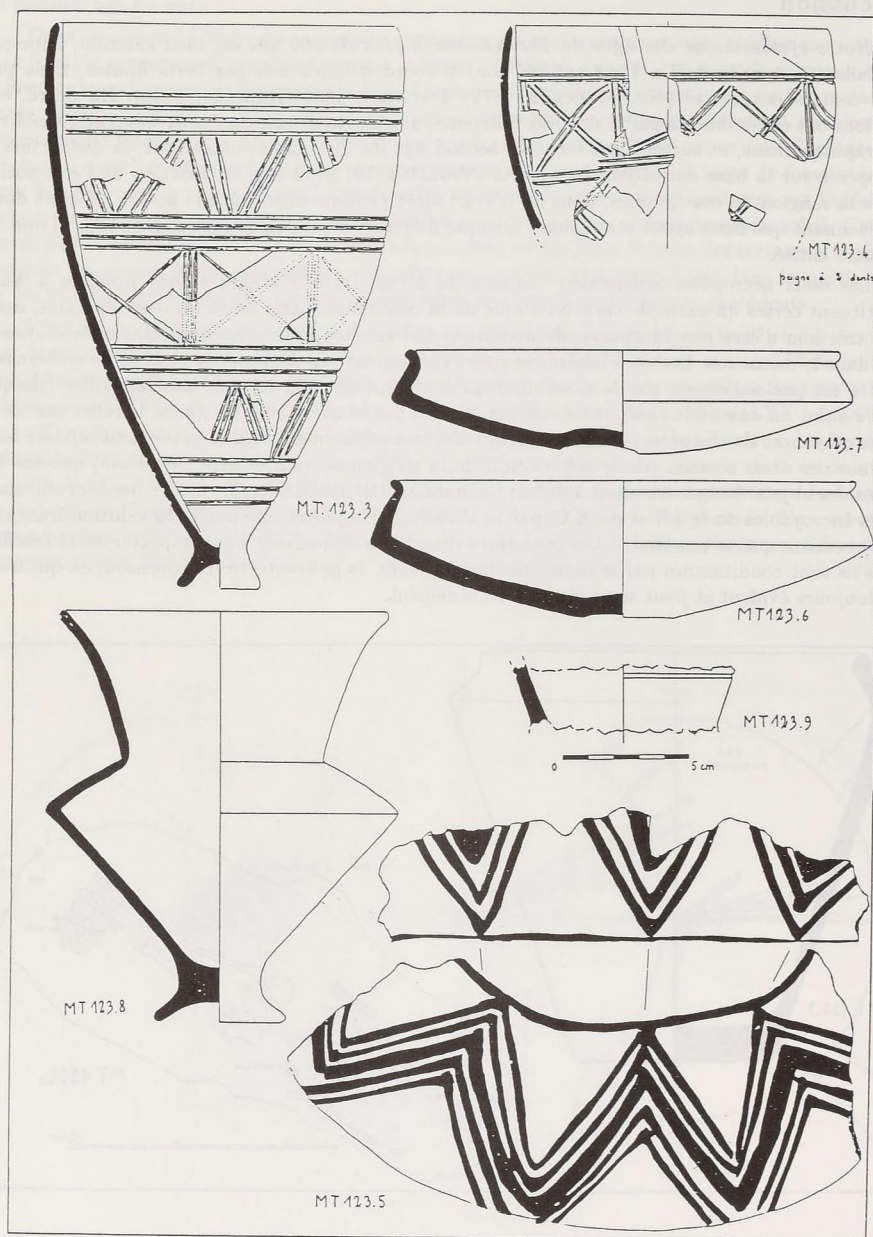


Fig. 5. Style géométrique dans le Nord-champenois au 4^e siècle avant notre ère : partie du mobilier de MT.123A.

Les structures des nécropoles sont des indications beaucoup plus fiables de l'état social et religieux du moment, et en particulier leur existence même, leur date de fondation et leur abandon. Or tous les champs de repos cités ci-dessus (et de nombreux autres) ont été fondés très sensiblement à la même époque, à la fin du premier âge du Fer, pour être abandonnés ensuite à la fin du 4^e siècle avant notre ère ou au cours du 3^e. Le début est généralement bien net, on trouve un nombre important de sépultures corrélées, la fin par contre peut être beaucoup moins évidente, mais elle sera perçue si elle comporte des tombes bien caractérisées et si l'on peut établir la démographie correspondante (ROZOY, 1988, chap. 10). C'est ainsi que l'on voit le Mont Troté et les Rouliers presque désertés dès le début du 3^e siècle, bien qu'un petit nombre de belles tombes y soient encore constituées jusqu'à sa fin. On peut donc penser qu'il y a pour la région une césure importante entre le 4^e et le 3^e siècles avant notre ère, c'est-à-dire entre le style géométrique et le style curviligne (végétal continu) dont les implications idéologiques sont certaines.

Conclusions

Sur la base des fouilles modernes et des observations qui précèdent, on peut donc avancer les propositions suivantes :

1. La limite réelle du premier et du second âges du Fer se situe vers 530-520 avant notre ère, dès le début du Jogassien qui représente un changement radical, bien caractérisé dans nos nécropoles champenoises. Mais il est possible que dans d'autres régions la transition soit un peu plus tardive, dans la mesure où la culture des Jogasses n'y apparaîtrait pas.

2. La période initiale de la culture de La Tène comprend le Jogassien et le La Tène Ia (La Tène ancienne I). La fin de cette période initiale est marquée par le passage au style végétal continu dénotant des changements idéologiques importants dont la date d'introduction est variable selon les régions.

3. Il existe des disparités régionales lors de l'évolution de la culture de La Tène, en particulier dans le Nord-Champenois. Le La Tène Ib (La Tène ancienne II), s'il est considéré comme une division chronologique, est différent dans le nord et le centre de la Champagne. Par contre, si on le voit comme une période typologique et idéologique, il manque dans le Nord-Champenois où il est remplacé par un La Tène Ia (La Tène ancienne I) prolongé.

Références bibliographiques

- BRETZ-MAHLER D., 1971, *La civilisation de La Tène I en Champagne. Le faciès marnien*, XXIII^e supplément à Gallia, C.N.R.S., Paris, 28cm, 295p., 183pl.
- BRISSON A., ROUALET P. et HATT J.-J., 1971-1972, *Le cimetière gaulois du Mont Gravet à Villeneuve-Renneville (Marne)*, M.S.A.C.S.A.M., LXXXVI, p. 43 et pl. I-XXXIII et LXXXVII, p. 7-48.
- FAVRET ABBÉ P., 1936, *Les nécropoles des Jogasses à Chouilly (Marne)*, Préhistoire V, p. 24-118.
- GOURY G., 1911, *L'enceinte d'Haulzy et sa nécropole*, Nancy 1911, 33cm, 109p., 4 pl. couleur.
- GRENIER A., 1945, *La Gaule celtique*, Paris.
- GUILLAUME P., 1964, *Récentes fouilles du cimetière gaulois des Varennes à Dormans (Marne)*, Bull. Ass. Rég. Et. Rech. Sc., Reims, p. 45-54.
- HATT J.J. et ROUALET P., 1976, *Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène, 1^{re} partie (Jogasses-Hallstatt)*, R.A.E. XXVII p. 421-446 et pl. 1-57.
- HATT J.J. et ROUALET P., 1977, *La chronologie de La Tène en Champagne*, R.A.E. XXVIII (1-2), p. 7-36 (17 pl.).
- HATT J.J. et ROUALET P., 1981, *Le cimetière des Jogasses en Champagne et les origines de la civilisation de La Tène, 2^e partie (Jogasses-Marnien et conclusions)*, R.A.E. XXXII, 1-2, p. 17-63.

- HILDENBRAND H., 1874, *Sur les commencements de l'Age du Fer en Europe*, C.I.A. Stockholm, II, p. 592-601.
- JOFFROY R., 1973, *La chronologie de La Tène en Europe continentale et les problèmes qu'elle soulève*, p. 465-474, dans *Etudes Celtiques* (Actes du Congrès International d'études celtiques, Rennes 1971), vol. II, Paris, Les belles lettres, 23cm, ill.
- KRUTA V., 1979, *L'art protohistorique des Celtes*, Revue de l'Art 43, p. 70-77.
- KRUTA V., 1983, *Les grandes périodes de l'art celtique en Gaule. L'art celtique en Gaule*, p. 18-22, Paris Direction des Musées de France, 23cm, 219p.
- KRUTA V., 1987, *L'art celtique du IV^e siècle et l'Italie*, Dossiers Histoire et Archéologie 112, p. 20-29.
- LAMBOT B., 1983, *La nécropole gauloise d'Acy-Romance (Ardennes)*, Rapport de fouille multigraphié.
- LAMBOT B., 1987, Communication au colloque A.F.E.A.F. de Sarreguemines, à paraître.
- LOBJOIS G., 1969, *La nécropole gauloise de Pernant (Aisne)*, Celticum XVIII, 1, p. 1-284.
- MORGEN M.-L. et ROUALET P., 1975, *Le cimetière gaulois de l'Argentelle à Beine (Marne)*, M.S.A.C.S.A.M., XC, p. 7 et pl. I à XXXI et XCI, p. 7-44 et 4pl.h.t.
- REINACH S., 1900, Communication au C.I.A.A.P. Paris, p. 427.
- ROUALET P. - Voir HATT et ROUALET, MORGEN et ROUALET, BRISSON, HATT et ROUALET.
- ROZOY J.G., 1988, *Les Celtes en Champagne. Les Ardennes au second Age du Fer. Le Mont Troité, Les Rouliers*, Mémoires de la Soc. Arch. Champenoise 4, Charleville, chez l'auteur, 2 vol., 750p., 350 FF.
- SCHAEFFER F.A., 1930, *Les tertres funéraires préhistoriques de la Forêt de Haguenau*, vol. 2. Haguenau, Musée, 2 vol., 614p., 47 pl. h.t., Réed. 1979, Bruxelles, Culture et Civilisation.
- TISCHLER O., 1885, *Über Gliederung der La Tène Periode*, Korrespondenzblatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie. Ethnologie und Urgeschichte p. 157.
- VIOLLER D., 1911, *Une nouvelle subdivision de l'époque de La Tène*, A.F.A.S. Dijon, p. 636-642.

J.-G. Rozoy
Rue du Petit Bois 26
F-08000 Charleville-Mézières